

PM

PERSPECTIVES
MÉDITERRANÉE

www.perspectivesmed.ma



**SPIRALE DE LA DETTE
DU PIC À
L'EFFONDREMENT ?**

POUR TOUT NOUVEL ABONNEMENT MOBILE



JUSQU'À
5Go
OFFERTS
PAR MOIS

PENDANT

3
MOIS

Valable jusqu'au 31 août 2023

Offre réservée aux clients particuliers. Volume supplémentaire de 1 jusqu'à 5Go sur les forfaits suivants :
11H + 2Go / 13Go + 4H / 15Go + 5H / 14H + 14Go / 22H + 12Go / 22H + 14Go / 30H + 30Go



Spirale mortifère !

Par Allal El Maleh

La roue de la croissance ne tourne plus comme par le passé. Avec des taux de croissance qui patinent à hauteur des 3% dans le meilleur des cas, le pays peine à élargir le périmètre de son PIB. Ce qui se ressent d'ailleurs au niveau de l'architecture des budgets négociés chaque année par l'Etat, bien évidemment, dans la difficulté. D'où un recours de plus en plus à l'arme de la dette.

Nul besoin d'épiloguer sur les subterfuges et autres annonces fracassantes légitimant à chaque fois les sorties du Maroc à l'international. Une dette reste une dette. Quand bien même les agences de notation s'acharneraient à faire miroiter la résilience de l'économie marocaine et à faire valoir ses potentialités. Rien ne changera la donne en dépit des argumentaires développés par la technostructure qui persiste à monter en épingle les « lignes de facilité » négociées avec la bénédiction de la Banque Mondiale et du Fonds monétaire international. Et c'est bien là où réside le danger systémique de la dette qui, à mesure qu'elle s'amonce, menace de conduire le pays au bord de l'apoplexie. Nul besoin de rappeler hunc et nunc que la spirale dans laquelle on s'engluera réduira, in fine, comme une peau de chagrin l'autonomie de décision locale, voire d'envisager des choix aussi souverains qu'indépendants. L'affaire est donc grave, très grave ! Ce qui amène en tout bon sens à se demander si l'avenir des générations montantes ne sera pas sacrifié sur l'autel de la dette. Depuis 2012, on est en droit de cultiver l'inquiétude face à l'endettement croissant de l'Etat.

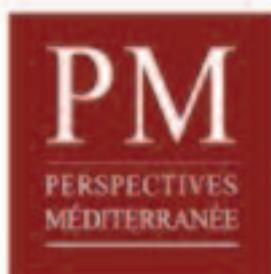
Pourtant, les décideurs semblent évacuer pareil souci, à la limite existentiel, en privilégiant les solutions de facilité, celles qui consistent à tendre la main, plutôt que d'envisager d'autres pistes favorisant croissance et investissements. Ni la réforme du système fiscal, dans le souci de l'équité et de la justice, n'a été menée convenablement pour permettre au pays de boucler ses fins de mois à l'aise. Ni la lutte contre la corruption, fléau dont on soupçonne qu'il priverait l'Etat de quelques points du PIB difficilement réalisables, n'a été à la hauteur des aspirations de larges couches de la population. Pis, on crédite le Maroc, pays que nombre de responsables présentent comme étant « pauvre », de tenir haut la concurrence parmi les autres

nations passées maîtres dans l'art du maquillage des comptes légitimant la fuite des capitaux !

Dès lors, la question qui se pose avec acuité serait de savoir pourquoi l'actuelle équipe gouvernementale n'a pas jugé bon, elle qui se targue de mener une « politique sociale », de déployer les instruments idoines pour faire actionner tous ces leviers générateurs de richesses supplémentaires pour le Trésor ? Plus, on est aussi fondé de soulever la question qui fâche : pourquoi s'est-on empressé de retirer du circuit législatif la loi criminalisant l'enrichissement illégitime ? Où est donc passé le slogan fait d'« agharass agharass » ? Où est passé ce retour à la respectabilité politique et à la vertu partisane dont le triumvirat qui pilote l'actuelle majorité s'est gargarisé en menant campagne ?

En attendant des réponses hypothétiques, l'Exécutif étant peu communicatif et plus enclin à adopter la politique de l'autruche lorsqu'il s'agit de prendre le taureau par les cornes, la marmite boue dangereusement. Le pays déjà exténué au sortir de la pandémie, renoue avec les cycles d'une sécheresse que bien des experts inscrivent déjà dans la durée. Et le pire c'est que les dégâts ainsi engendrés au niveau de l'agriculture et du monde rural ne sauraient en rien blanchir Aziz Akhannouch, patron de l'actuelle majorité qui a « vendu » à ses semblables une stratégie agricoles dont les limites n'en finissent pas de se manifester avec fracas.

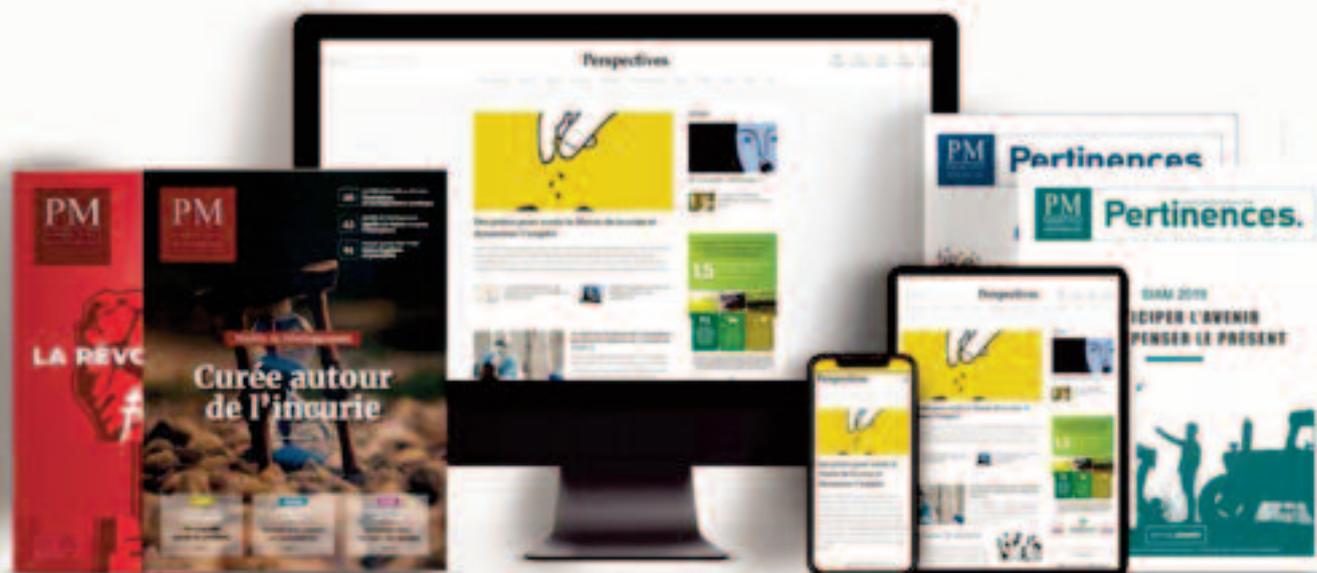
Il fut un temps où « gouverner, c'est pleuvoir » tenait la route. La donne a changé et devrait, normalement, inciter l'Exécutif à être plus imaginatif dans la gestion, en bon père de famille, des biens de la nation. Pour l'heure, ni le miracle des PPP n'a eu lieu, le partenariat public-privé a plutôt tendance à battre de l'aile, ni la multiplication des agences de gestion ne relèvent de la panacée. La majorité fait la fine bouche face à autant d'incurie. Autant dire qu'en l'absence de courage politique, celui qui faciliterait le processus de l'association de tous les Marocains dans l'effort à consentir, l'évolution se fera de mal en pis. Avec ce que cela pourrait enfanter comme dégâts sur une paix sociale qui s'avère plus anémique que l'on croyait. Il ne suffit pas de marteler par trop sur le concept de résilience pour pouvoir en bénéficier. Que de prérequis manquent à l'appel. Dommage !



L'ACTUALITÉ DE RÉFÉRENCE

Décryptez l'actualité du Maroc & du monde,
partout, tout le temps

En cette période de pandémie, nous vous proposons un accès illimité aux divers contenus de Perspectives. E-Magazine, archives, dossiers, enquêtes et bien d'autres contenus exclusifs vous sont accessibles en rejoignant nos lecteurs.



www.perspectivesmed.com

EXCLUSIF

Emblématique



L'emblématique Ford Focus est de retour, plus belle et plus performante pour encore plus de plaisir de conduite. Découvrez le design remarquable, les performances exceptionnelles et la technologie intelligente de la Ford Focus dans tous les showrooms Ford, réseau Auto Hall.

Focus **Crédit**
À partir de **1465^{Dh}** **0%**
/mois

OU **Apport**
0^{DH}

Ford